

LES ANNALES DU T.-S. ROSAIRE

Publication Mensuelle, rédigée en Collaboration

NEUVIÈME NUMÉRO.—SEPTEMBRE 1893.

I

La Vierge Marie, Reine du T.-S. Rosaire

Marie dans la Sainte-Ecriture.—La Genèse.

LE CIEL.—“Au commencement Dieu créa le Ciel et la terre.” Le ciel empyrée que Dieu créa dès le commencement est aussi la première des figures de la divine Vierge destinée à donner le jour au Fils de Dieu fait homme.

Marie est semblable au Ciel pour plusieurs raisons. La première qui s'offre à nous est celle-ci : Le Ciel empyrée, aussitôt après sa formation, fut revêtu de toute la beauté que Dieu lui destinait, ce qui n'arriva pas pour les autres cieux : Marie fut de même enrichie et ornée des grâces les plus précieuses dès le premier moment de son existence.

Marie, selon l'expression des Saints Pères, est le second Ciel (1) ; le seul capable de contenir un Dieu que rien ne saurait limiter ; le Ciel de Dieu lui-même, brillant d'un éclat incomparable. Le Christ est le Soleil qui l'illumine. Elle est aussi un Ciel terrestre plus vaste et plus magnifique que celui qui fut

(1) Le troisième (celui jusqu'où fut ravi St. Paul), suivant les Hébreux qui distinguaient trois cieux : le premier, celui des nues ; le deuxième, celui des astres ; le troisième, celui des Bienheureux et de Dieu même.